

Réunion (Zoom) n°19 de l'Espace Ethique de l'UIAD le 13 mai 2020



Présents : Elsa CARON, Yves CHARIGNON, Sylvie CHARVET, Maryse DUC-GONINAZ, Alain FRANCO, François KUENTZ, Marie-Jeanne MONTOYA, Danielle SCICLUNA, Marie FOYER (*secrétaire de séance*)

Excusé : Marc DE LAJUDIE

* * *

- A l'ordre du jour :
1. Approbation du compte-rendu de la réunion du 8 avril 2020
 2. Comment réduire la fracture numérique de certains adhérents de l'UIAD en temps de confinement ?
 3. Tour de table sur les précautions d'éthique relationnelle à prévoir pour l'avenir en période de longue et progressive réduction du confinement ?
 4. Questions diverses

* * *

1- Le compte-rendu de la réunion du 8 avril 2020 est approuvé l'unanimité.

2. Fracture numérique

En préambule à cette question de la fracture numérique, Maryse Duc-Goninaz présente le bilan d'une opération de prise de contact par téléphone avec des adhérents de l'UIAD n'ayant pas d'adresse mail et suivant des cours avec des enseignants bénévoles (les étudiants suivant des cours assurés par des enseignants salariés ayant bénéficié de relations régulières maintenues sous diverses formes), soit 98 personnes. Les appels ont été effectués par sept personnes (3 membres de l'espace éthique, 2 responsables de l'accueil, 2 bénévoles de l'accueil). 74 personnes (dont une seule a déclaré qu'il s'agissait pour elle d'un choix assumé) ont ainsi pu être contactées, des messages ont été laissés aux autres quand c'était possible.

D'une façon générale, les personnes se sont déclarées touchées, très heureuses de pouvoir échanger et reconnaissantes pour cette démarche. Elles sont souvent bien entourées, en contact téléphonique avec famille et amis mais expriment toutefois tristesse et solitude, quelques problèmes pratiques ou de santé. Elles parlent volontiers de leurs activités (lecture, jeux, marche sportive chez soi...) mais reconnaissant que l'UIAD leur manque (notamment les conférences, les sorties culturelles, les voyages...) Peu voire pas de questions sur la réouverture des cours, la plaquette, les réinscriptions... Quelques phrases entendues : « ah, quelqu'un qui nous parle », « j'ai hâte de retourner à la fac » ...

Le comité d'innovation s'intéresse actuellement à la problématique suivante : comment concilier enseignement présentiel et enseignement à distance, comment mettre en place une solidarité informatique.

Sur l'ensemble des adhérents à l'UIAD (soit quelque 6000 personnes), 200 personnes environ n'ont pas d'adresse mail. Le chiffre est relativement faible, ce qui ne rend pas moins nécessaire le fait de les prendre en considération.

Le problème actuel est celui de la transmission d'informations importantes auprès des personnes qui ne reçoivent pas les mails. Il est envisagé (en accord avec le directeur qui en a confirmé la faisabilité) de les leur envoyer par courrier postal.

Les raisons de cette absence de connexion peuvent être très variées, être le fait d'individualités diverses et cela relève de la volonté des intéressés ou de handicaps... Ce sont des cas particuliers, ce qui rend difficile une vision globale.

L'association « Valentin Haüy » a contacté l'UIAD, elle propose des solutions pour les aveugles (notamment des cours pour enseigner l'utilisation des nouvelles technologies dans leur cas spécifique). Il y aura peut-être des pistes à explorer.

A noter que le site du gouvernement propose des solutions dans le cadre d'une « solidarité numérique ».

Peut-être pourrait-on demander à chacune de ces personnes d'indiquer l'adresse mail d'un proche qui en serait d'accord, afin de rester en contact.

Il faut certainement essayer de comprendre pourquoi ces personnes n'ont pas d'adresse mail, savoir ce qu'elles viennent chercher à l'UIAD, ce qui rendra peut-être nécessaire de développer des formes de lien social autres qu'internet, d'aménager des locaux d'accueil...

Deux attitudes se présentent parmi les adhérents, les uns souhaitant avoir la possibilité d'échapper au contact physique qui leur fait peur dans le contexte d'épidémie encore en cours, les autres lassés du seul numérique qui souhaitent quant à eux retrouver de vraies relations.

Ne pas négliger non plus la concurrence entre des offres d'enseignement gratuites (les mooc) tandis que les services de l'UIAD sont payants.

Suggestion : faire une enquête complémentaire auprès des personnes déjà contactées par téléphone, en leur posant clairement la question sur l'absence de connexion, les raisons...

Cette proposition suscite des réactions diverses : risque d'être intrusif, ce serait à mener avec délicatesse, respect... Un support écrit serait plus neutre... envoyer un courrier (par internet ou par voie postale) à tous les adhérents pour éviter toute stigmatisation générerait un travail trop conséquent...

La proposition est abandonnée. Le président rappelle que la fracture numérique est une question qui se pose aux dirigeants de l'association qui sont moralement responsables des adhérents et qui ont le souci de l'avenir (voir par exemple le très grand succès remporté par l'enseignement à distance)

3. Tour de table sur les précautions d'éthique relationnelle à prévoir pour l'avenir en période de longue et progressive réduction du confinement ?

Il apparaît très compliqué de maintenir l'activité de l'UIAD avec des moyens numériques. Quels sont les dangers, les écueils à éviter ? Que faudrait-il préserver dans le tissu des relations humaines au sein de l'UIAD ?

Si on considère notre état d'esprit individuel dans le contexte actuel : il se caractérise par la déstabilisation, une perte de confiance (dans les institutions, en soi...), un état trouble, la perte du libre arbitre, une fragilité certaine. La priorité est donc de redonner confiance, aider chacun à se reprendre, faire en sorte de préserver au maximum le choix de chacun, son autonomie.

Il semble qu'un nombre important d'étudiants s'inquiètent des conditions d'accueil, sur un plan très pratique, la sécurité sera-t-elle assurée, les salles seront-elles adaptées, quelles seront les consignes... ?

Les mesures à prendre posent la question de leur appropriation par chacun, ce qui nécessite une pédagogie adaptée, l'organisation doit générer la confiance. Mais se pose aussi la question de la défiance vis-à-vis des autres. Il s'agit ici de la relation entre pairs (les consignes seront-elles respectées par mon voisin ? ...)

L'une des caractéristiques de l'épidémie est de susciter la défiance envers les autres. Le port du masque est à ce titre révélateur : on se cache et l'autre est caché. Les expressions du visage, si importantes dans la relation, sont dissimulées. C'est un paradoxe car le masque en fait est utilisé pour protéger les autres.

Il faut donner des règles précises mais ce n'est pas simple : la visière pourrait constituer une alternative intéressante au masque (elle laisse le visage visible ...), on pourrait en procurer aux enseignants... mais médicalement, la visière ne suffit pas, elle complète le masque mais ne le remplace pas.

La santé mentale est également affectée : par rapport au confinement, rassurant par ses consignes claires, la situation actuelle met chacun en position de décider de ce qu'il doit et/ou peut faire. La responsabilité de chacun est engagée.

4. Questions diverses

Alain Franco évoque le dernier conseil d'administration de l'UIAD, en soulignant la dimension éthique des décisions à prendre qui relèvent pour les uns des principes de précaution et de responsabilité et pour les autres du principe de solidarité.

Points d'attention :

- Le risque d'une éventuelle action judiciaire que pourraient mener certains adhérents. Il conviendrait de voir ce que les assureurs peuvent offrir aux dirigeants pour prévenir ce type de problème.
- La nécessité de simplifier le message au maximum, compte-tenu de la complexité de certaines décisions.
- Le conseil a souligné l'importance de respecter le choix de la part des adhérents par rapport aux formules proposées.
- Il importe de rappeler non seulement ce que l'association fait en termes de solidarité mais aussi ce que l'adhérent peut faire à son niveau.

4.1 – Alain Franco présente la teneur d'un article qu'il a écrit avec un collègue gériatre, à paraître dans la Revue de Gériatrie sur les aphorismes d'éthique clinique pour le soignant gériatrique en temps d'épidémie.

Aphorismes d'éthique clinique pour le soignant gériatrique en temps d'épidémie.

Alain FRANCO, Robert MOULIAS. La Revue de Gériatrie, accepté 2020

En hommage aux soignants et médecins, ces aphorismes sont fondés sur les principes de l'éthique clinique (1).

1. Venir soigner des adultes âgés à l'hôpital, en Ehpad et à domicile en période d'épidémie est intrinsèquement humain, bienveillant et éthique.
2. Tout donner au malade est éthique, dans la limite responsable du bien commun.
3. Il n'y a pas d'éthique sans sécurité.
4. Le soin sans sécurité n'est pas éthique hormis pour des situations d'exception et tracées.
5. En cas de force majeure avérée, l'exceptionnel n'est éthiquement acceptable que pour l'humain et le bien, ici et maintenant.
6. La vigilance est bienfaisance.
7. La responsabilité c'est un pour tous et tous pour un.
8. Le confinement pour soi c'est la liberté pour les autres.
9. Même seul un soignant n'est pas seul. Il appartient le plus souvent à une équipe où il doit trouver collégialité et référent à son écoute.
10. La maladie peut faire mourir le malade, ce qui est difficile à accepter pour le soignant investi au quotidien, mais ni lui ni les survivants n'ont à se sentir coupables.
11. Le soignant doit au patient d'apaiser sa douleur, sa souffrance et de l'accompagner jusqu'au bout autant que sa responsabilité éthique le lui permet.
12. Le soignant en temps d'épidémie est exposé au risque infectieux pour protéger les malades et la société. Cette mission sans droit de retrait, au service de l'humain, du bien et des autres, est la plus noble des missions humaines.

(1) *Fondements et repères pour une démarche d'éthique clinique. L'exemple de la gériatrie, A. FRANCO, F. BLANCHARD, Rev Geriatr 2017; 42(1): 29-42.*

La réunion s'achève à 15h40 – prochaine réunion le 8 juin.